

Par M. le Chanoine GAYNE, Président de la Société.

(Extrait du bulletin de la Société Archéologique de Tarn et Garonne)
Edition 1952
oooooooooooooooooooo

L'Eglise de Grisolles n'est pas ancienne, puisqu'elle ne fut construite qu'à partir de 1861.

Elle a succédé à une autre église de style gothique méridional, qui avait été bâtie vers la fin du XIII^e siècle et qui fut démolie parce qu'elle menaçait ruine. On a conservé cependant l'ancien portail, mais il a été déplacé et reconstitué du côté opposé, c'est à dire à l'Est (tandis qu'auparavant il se trouvait à l'Ouest, l'édifice étant alors parfaitement orienté). C'est un portail à voussures, en tracé brisé et sans tympan. Il a été refait partiellement en briques, et il n'en reste que la partie en pierre, à savoir: six colonnettes en marbre blanc qui ornent les piédroits; les chapiteaux; et le cordon de l'archivolte.

Les chapiteaux ont été mentionnés dans le Bulletin de la Société Archéologique à l'occasion d'une excursion à Grisolles. Mais tous n'y sont pas identifiés; car, si pour quelques uns, le sujet est facile à reconnaître, pour d'autres la chose est un peu malaisée.

Ils sont au nombre de 14, taillés dans la pierre dure, sauf 3 qui ont été certainement refaits. Ils se déploient d'une manière continue en forme de frise, comme une sorte de ruban; ils sont tous historiés, assez frustrés dans les détails, mais pleins de vie.

Voici les sujets que l'on y trouve, tels du moins qu'ils m'ont paru devoir être interprétés; Du côté gauche, en partant du centre du portail: 1°) l'adoration des Mages; 2°) l'apparition du Christ ressuscité à Marie Madeleine (noli me tangere); 3°) la fuite en Egypte; 4°) la résurrection du Christ; 5°) son baptême par Jean Baptiste; 6°) l'ascension en sa phase terminale (quid aspicitis); 7°) la circoncision.

Il est facile de le constater: les sujets sont un peu mêlés, mais tous empruntés à l'Evangile. Du côté droit, toujours en partant du centre, les sujets sont plus variés et ne sont pas uniformément tirés des Livres Saints.

L'Eglise est dédiée à Saint Martin; aussi peut-on y voir; 1°) Saint Martin partageant son manteau avec le pauvre (scène célèbre et souvent représentée; 2°) le même saint en costume d'évêque; 3°) Saint Pierre et Saint Paul; 4°) le Christ en majesté entouré des 4 évangélistes (réminiscence du tympan de nos grands portails comme Moissac); 5°) la décollation ou décapitation de saint Jean Baptiste (seul motif emprunté à l'évangile) 6°) l'assomption de la Vierge; et enfin 7°) la pesée des âmes effectuée par saint Michel ou par l'ange du Jugement (c'est là la scène souvent traitée dans les portails romans ou gothiques, à Conques, par exemple et dans un grand nombre de cathédrales).

Au cordon de l'archivolte, c'est à dire au cordon de pierre saillant qui couronne le portail, on peut voir une série de monstres à corps de saurien ou de reptile. On a voulu y découvrir les signes du zodiaque, ou du moins quelques-uns, mais cette attribution ne me paraît pas fondée, car les sujets sont difficiles à identifier, si tant est qu'ils aient une valeur symbolique. Ils sont en tout cas finement dessinés, mais très dégradés.

A la suite de ces monstres, se trouvent 10 personnages placés sous un dais gothique; ce sont certainement des allégories, mais là aussi l'identification est malaisée, en raison du mauvais état de la pierre et de l'absence d'attributs (si ceux-ci existaient, ils se sont effrités).

On y distingue cependant d'une manière très nette deux figures que je veux signaler et dont personne jusqu'ici n'a parlé, du moins à ma connaissance (il semble qu'on les ait ignorées ou méconnues): ce sont les figures si célèbres de l'Eglise et de la Synagogue, telles qu'on les trouve au portail du croisillon Sud de la cathédrale de Strasbourg.

A Strasbourg, ces deux figures allégoriques se présentent sous le forme de statues; malheureusement elles ont été refaites, mais l'original existe au musée de l'oeuvre de Notre-Dame près de la cathédrale. A Grisolles, elles sont bien plus petites et se détachent moins du cordon dont elles continuent le dessin. Mais à Grisolles comme à Strasbourg elles sont traitées de la même manière, et le thème est identique: la Synagogue a les yeux bandés, elle tient d'une main pendante le volume de la Loi dans lequel elle n'a pas su lire, de l'autre main le sceptre brisé (ce sceptre de domination universelle promise par les Prophètes); l'Eglise au contraire, radieuse sous sa couronne, tient un calice de la main gauche, et de la main droite, fermement, le sceptre surmonté de la croix.

Le symbolisme du Moyen-Age s'est donc exprimé ici et là par une iconographie semblable, et cela à peu d'années d'intervalle: les statues de Strasbourg sont de 1230, le portail de Grisolles de la seconde moitié du XIII^e siècle.

Il y a là un rapprochement très intéressant qui pose la question suivante: le sculpteur de Grisolles a-t-il connu Strasbourg? ou bien des ateliers différents proposaient-ils des thèmes communs que chaque artiste interprétait d'une manière personnelle? Il semble qu'on doive opter pour la seconde hypothèse.